



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°9 | 23 août 2023 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix
du Nord.

LE VOYAGEUR



Maxine Lemieux laisse sa marque avant d'aller passer un an en Europe | 9

Photo : Julien Cayouette



Un lever de drapeau franco-ontarien pour Mattawa? | 3

Photo : Archives



L'Ontario à la Foire gourmande de Ville-Marie | 2

Photo : Marc Dumont



Il n'est pas trop tard!
Inscrivez-vous pour septembre!
collegeboreal.ca



 **Boréal**

NORD-EST DE L'ONTARIO ET QUÉBEC

Foire gourmande 2023

«Le panier du Nord commence ici»

MARC DUMONT | JOURNAL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

La Foire gourmande de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-est ontarien est une vitrine pour les produits régionaux et ceux-ci ont visiblement la cote. Avec sa cinquantaine d'exposants et plus de 250 dégustations à découvrir, la foire continue d'attirer des touristes qui viennent de plus en plus de loin. Chaque année, plus de 30 000 personnes en font l'activité touristique la plus importante de la région. C'était encore le cas cette année du 18 au 20 août.

«Le panier du Nord commence ici», déclare Pamela Hamel, une ontarienne ambassadrice de l'agroalimentaire de longue date. En effet, la Foire gourmande est l'endroit pour en apprendre plus au sujet des nouveaux produits alimentaires locaux.

De la variété pour les papilles

De la cinquantaine d'Exposants, cinq étaient de l'Ontario : le restaurant Dida's d'Earlton, la Fromagerie Thornloe, Bison du Nord d'Earlton, Garden Lake Green et Zantes Bar & Grill de New Liskeard.

Le maire de Témiskaming Shores, Jeff Laferrière, dont la famille exploite le restaurant Zantes, a mis la main à la pâte. «C'est l'évènement touristique le mieux organisé des deux côtés du lac Témiskaming. L'appui des organisateurs aux exposants est extraordinaire!»

À la Foire gourmande, il y a une impressionnante variété d'exposants. Par exemple, les visiteurs peuvent même acheter de l'huile d'olive d'un couple de l'Abitibi qui sont propriétaires d'une oliveraie en Italie.

Des exposants rivalisent d'originalité pour annoncer leurs produits : «Notre bœuf veau vachement le détour». Pour Charles Bélanger de Bison du Nord, la Foire gourmande est une occasion de bien représenter l'entreprise familiale. «Je suis fier de faire connaître l'Ontario et Earlton avec sa communauté de langue française.»

Il est à noter que les exposants de l'Ontario doivent obtenir une dérogation à une réglementation du gouvernement fédéral qui interdit la vente de viande entre les provinces si elle ne provient pas d'un animal abattu dans un abattoir fédéral. Bison du Nord, qui fait abattre ses animaux à l'abattoir

une plus-value à l'évènement.

Un autre chapiteau sert pour les grands spectacles. Cette année, les organisateurs ont aussi ajouté la Zone aux poupons dans le sous-sol de l'église. L'équipe s'est associée à une personne dédiée à éliminer les barrières de la langue et rejoindre la population anglophone de l'Ontario.

Pour le vice-président de la Foire, Jean Sébastien Gosselin, l'évènement vise à mettre en valeur l'agriculture locale qui donne un résultat gustatif extraordinaire. «Si quelqu'un n'a pas pu venir cette année, il a manqué quelque chose. Je les invite à réserver rapidement leurs vacances à Ville-Marie en 2024 pour la 22^e édition de la Foire gourmande.»

23 ans plus tard

À ses débuts, la Foire gourmande visait à changer les attitudes et les valeurs de la consommation alimentaire, à favoriser et à encourager une agriculture transformée localement. «À ce moments-là, personne ne parlait de terroir ou de la provenance des aliments», explique Pierre Bélanger de Bison du Nord d'Earlton. Les 2000 visiteurs d'alors avaient l'occasion de rencontrer les producteurs et les transformateurs. Les gens apprenaient à se connaître et il y a même eu la signature de contrats.

Aujourd'hui, sous les immenses chapiteaux, la foule dense fait la file devant les kiosques, empressée de goûter telle ou telle nouveauté culinaire. La Foire gourmande de Ville-Marie est victime de son succès. Pour les exposants, y participer est devenu une reconnaissance, un gage d'un produit alimentaire de qualité supérieure.



Pamela Hamel pour la Fromagerie de Thornloe

de Belle-Vallée, ne peut vendre que des bouchées de viande en guise de dégustation.

Un village occupé

La Foire gourmande de Ville-Marie est un évènement de grande envergure. Les immenses chapiteaux occupent la rue Dollard devant l'hôpital, l'église, la nouvelle petite scène de rue et les jeux gonflables pour les enfants. L'emplacement de la Foire en hauteur avec le lac Témiskaming à ses pieds, en soi, est



Charles Bélanger avec sa sœur Jacinthe et son conjoint Sean Rivard de Bison du Nord.



Daphnée Rivard-Gagnon, Mairead O'Shea, Sean et Jeff Laferrière du restaurant Zantes de New Liskeard.



La Foire inclut des jeux pour les enfants.

Facebook n'est qu'un moyen de communication parmi d'autres!
Vos informations du Nord de l'Ontario en français se trouvent ici, dans

Le Voyageur :

infolettre

<https://lavoixdunord.ca/abonnement/>

Abonnez-vous!

LE VOYAGEUR journal

TÉMISKAMING SHORES

Une année gagnante pour Le Nord en Fût

Le Festival de bière artisanale Le Nord en Fût remettra 94 000 \$ à quatre organismes à but non lucratif dans la région du Témiskaming ontarien. La filiale 54 de la Légion royale canadienne de Haileybury et le refuge pour sans-abris Zack's Crib recevront chacun 44 000 \$. Le sanctuaire pour animaux Northern Animals obtient 4000 \$ pour démarrer un programme d'adoption d'animaux de compagnie pour les aînés. Pour sa part, la Bibliothèque municipale du Canton d'Armstrong encaisse un chèque de 2000 \$ pour l'achat de livres en français et en anglais à gros caractères. Tout près de 2000 personnes ont participé à la cinquième édition de cette foire de bières, de vins, de cocktails et de mets locaux à Témiskaming Shores. (É.B.)

MATTAWA

Planification d'un premier lever du drapeau au pays des voyageurs

ÉRIC BOUTILIER Les Compagnons des francs loisirs tentent d'organiser un lever du drapeau franco-ontarien à Mattawa cette année. L'organisme travaille avec la ville afin de planifier une cérémonie simple et conviviale pour marquer le Jour des Franco-Ontariens pour la première fois dans cette municipalité.

Les Compagnons, qui ont pour mandat de desservir les résidents de différentes collectivités du Nipissing, veulent élargir leur présence dans les environs de Mattawa.

Les dirigeants aimeraient commencer par développer une tradition qui rassemble les francophones et les francophiles pour une célébration le 25 septembre, comme ça se fait ailleurs dans la région.

«Ce qu'on entend souvent de la communauté de Mattawa est qu'ils sont un peu laissés à eux-mêmes. Souvent, il y en a qui venaient à North Bay célébrer avec nous; qui est très bien et on les accueille», indique le président des Compagnons, Sébastien Goyer.

«Mais ils sont attachés à leur communauté aussi. Ils veulent démontrer que la communauté a de la vitalité, qu'elle est dynamique et que les francophones ont été des pionniers et ont contribué à Mattawa», poursuit-il.

Les racines des francophones sont

profondes dans cette municipalité aux abords de la rivière des Outaouais. Que ce soit les explorateurs Samuel de Champlain et Étienne Brûlé, la légende de Jos Montferrand, l'élection du premier maire noir du Canada — Firmin Monestime qui venait d'Haïti et qui parlait français — ou le lieu de naissance de plusieurs personnalités, dont le politicien Mauril Bélanger et les artistes-interprètes Jean-Guy «Chuck» Labelle et Akeem Ouellet (Akeem Oh) — la ville a une riche histoire liée à la langue et la culture française.

«Les francophones ont été des pionniers dans cette communauté-là. Ceux qui sont là [aujourd'hui] veulent devenir, veulent rester, veulent contribuer au futur de Mattawa», fait remarquer M. Goyer.

Les Compagnons et la ville continueront leurs démarches de planification de cette activité du 25 septembre. Le dévoilement d'autres détails se fera au cours des prochaines semaines.

Le pont Mauril-Bélanger à Mattawa — Photos : Archives



Le parc Samuel-de-Champlain à proximité de Mattawa



SUDBURY

Université Laurentienne

Nouvelle vice-rectrice associée aux affaires francophones

L'Université Laurentienne a embauché Natalie Poulin-Lehoux au poste de vice-rectrice associée aux affaires francophones. Mme Poulin-Lehoux travaille dans le domaine de l'éducation depuis plus de 25 ans. Plus récemment, elle était directrice du Bureau de la vice-présidence à l'enseignement au

Collège Boréal. Avant cela, elle a été enseignante, experte-conseil, chargée de cours et conceptrice pédagogique. Elle entrera en poste le 18 octobre. Surveillez *Le Voyageur* pour une entrevue complète avec Mme Poulin-Lehoux prochainement. (J.C.)

NORD-EST ONTARIEN

La Caisse Alliance crée ses propres outils informatiques

ÉRIC BOUTILIER | J.L. - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR La Caisse Alliance sera bientôt seule aux commandes de ses propres systèmes et outils informatiques. L'institution financière et ses partenaires déploieront à l'automne une nouvelle plateforme en ligne qui permettra aux membres de mieux gérer leurs finances.



Le président du conseil d'administration de la Caisse Alliance, Grégoire Lefebvre — Photo : Éric Boutillier

Au cours des deux dernières années, la Caisse Alliance a travaillé avec plusieurs experts, formateurs et coopératives financières à l'échelle du pays pour développer un nouveau logiciel financier et une application mobile pour ses membres : Allia.

Ils avancent qu'elle sera entre autres plus simple à utiliser, plus rapide, plus sécuritaire et accessible en tout temps.

Dans un monde aussi branché et en constante évolution, les dirigeants estiment que le changement était nécessaire afin de demeurer concurrentielle pour mieux répondre aux besoins de leurs clients. Besoins qui risquent de changer souvent dans un futur rapproché.

«C'est une question d'épanouissement, puis d'assurer une survie. On doit continuellement planifier pour l'avenir, anticiper aussi les besoins et les opportunités futurs», explique le président du conseil d'administration de la Caisse Alliance, Grégoire Lefebvre.

Posséder et contrôler leur propre système informatique leur donnera justement la liberté de modifier les outils pour répondre à de nouveaux besoins.

Indépendance

En devenant propriétaire de ses infrastructures, la Caisse Alliance ne va plus dépendre de fournisseurs tiers de services informatiques. Au fur et à mesure, elle deviendra plus autonome et, au besoin, libre d'adapter ses services.

«On a été très bien desservi par notre partenaire [Desjardins], mais on devait un peu fonctionner selon les lignes directrices qu'ils donnaient par rapport à leur système», précise le président et chef de la direction, Pierre Dorval.

«Au début, c'était plus facile de faire la personnalisation des systèmes. Maintenant [...] c'était rendu un petit peu plus compliqué d'être plus autonome de ce côté-là. Avec le système qui va nous appartenir maintenant, on va pouvoir être beaucoup plus proactif pour répondre aux besoins de nos membres», poursuit-il.

Dans le but d'assurer une transition harmonieuse, des ateliers et des stations d'accompagnement seront offerts dans chacun de ses 27 centres de services du Nord de l'Ontario. Une ligne de soutien téléphonique sera également mise à la disposition des membres qui veulent obtenir de l'aide avec l'inscription et la navigation de la plateforme Allia.

«Les gens vont recevoir tous les détails nécessaires par rapport à ça là en temps et lieu pour être capables de se préparer à ça», assure M. Dorval.

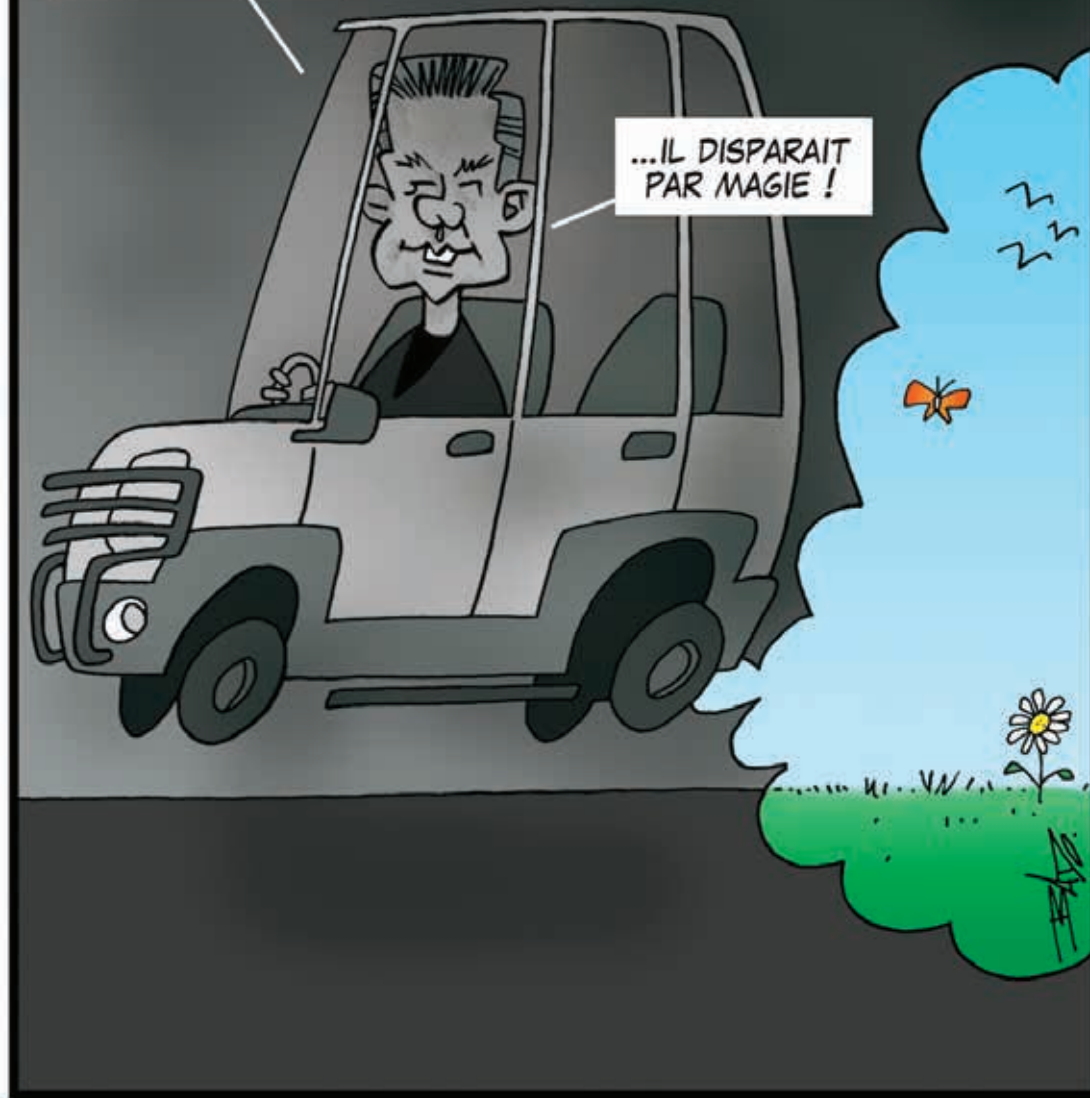
La date exacte du changement n'est pas encore déterminée. Une transition de ce genre doit être préparée pendant plusieurs semaines, voire des mois, pour éliminer le plus de problèmes possible et elle doit être exécutée en une fin de semaine, idéalement.

La Caisse Alliance offre ses services à plus de 50 000 membres dans une vingtaine de collectivités dans les districts de Cochrane, Nipissing, Parry Sound, Sudbury et Thunder Bay.

Poileuvre est formel:

SI ON IGNORE
UN PROBLÈME...

...IL DISPARAIT
PAR MAGIE !



ÉDITORIAL

La retraite fermée



RÉJEAN
GRENIER

En ce début de semaine, le premier ministre Justin Trudeau et son cabinet sont en retraite fermée à Charlottetown. Le nom «retraite fermée», avec sa connotation religieuse, ne décrit pas vraiment ce que la trentaine de ministres discuteront pendant les trois prochains jours. Disons cependant qu'ils et elles devront, comme en retraite fermée, faire un peu d'introspection et envisager de nouvelles façons de faire.

Plusieurs dossiers politiques mijotent à Ottawa depuis plusieurs mois sans aucune réponse. On peut penser à la crise du logement, à l'inflation galopante, à la hausse vertigineuse des dépenses gouvernementales, aux feux de forêt, à l'ingérence de pays étrangers dans nos élections, à la lutte aux changements climatiques, au blocage de Meta des sites de nouvelles canadiens.

Tous ces sujets feront certainement l'objet de vives discussions, mais la question qui tue sera probablement comment gagner les prochaines élections. Les Libéraux traînent dans les sondages et cette rencontre de Charlottetown devra démontrer que le gouvernement Trudeau a encore un peu de vent dans ses voiles.

Nous ne saurons manifestement aucun détail quant aux décisions que prendra le Cabinet. Ses membres ne nous diront que ce qu'ils veulent bien divulguer lors de mêlées de presse à la fin de chaque journée de rencontres. Les détails ne seront connus que lorsque le gouvernement présentera de nouvelles lois, règlementations et initiatives lors de la reprise des travaux parlementaires le 18 septembre. Ces décisions devront cependant être assez ambitieuses et détaillées pour obtenir l'aval d'une majorité des Canadiens si ce gouvernement espère rester au pouvoir.

Sur la question du logement, le gouvernement doit cesser de dire que ce n'est pas de ses affaires et que c'est une juridiction provinciale. Il doit démontrer qu'il peut travailler avec les provinces afin de trouver des solutions. Ce gouvernement a déjà réussi dans d'autres dossiers, notamment en santé et en services à la petite enfance.

Quant à l'inflation, les solutions sont plus compliquées puisque c'est le marché économique qui en est responsable. Mais de précédents gouvernements ont déjà réussi à juguler l'inflation. Sans proposer cette solution, on se rappelle du gel des prix et des salaires décrété par le gouvernement de Trudeau-père dans les années 1970.

Le dossier des dépenses gouvernementales est peut-être plus facile, puisque c'est le gouvernement qui détient les cordons de la bourse. Et il est clair que les conservateurs appuieraient de telles réductions. C'est leur mantra depuis plusieurs années. Après huit ans de déficits accumulés — plusieurs occasionnés par la pandémie, il faut avouer — il faut sabrer plus profondément que la réduction de 15 milliards \$ récemment annoncée.

Quant à l'ingérence de pays étrangers, le gouvernement doit créer une commission d'enquête sur ce sujet. C'est probablement compliqué parce que ça touche à la sécurité nationale. Mais c'est la seule façon de démontrer qu'il n'a rien à cacher ou à craindre, si c'est le cas.

Les dossiers des changements climatiques et des feux de forêt sont intimement liés. Le gouvernement réussit d'ailleurs assez bien dans cette lutte aux changements avec des politiques qui incluent le bâton et la carotte. Espérons que ses initiatives réduiront les bouleversements qui nourrissent les feux de forêt, inondations, tornades et autres événements dévastateurs.

Nos ministres ont du pain sur la planche cette semaine.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Forces
françaises

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 1925 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca

Pigistes

Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Coralie Kienge

Stagiaire

Jusitne Mility

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Daceyv Amiri
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal
LE VOYAGEUR

Lavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

ON L'A ESSAYÉ

SUDBURY

Une nouvelle façon de sauver de la nourriture et la planète

JULIEN
CAYOUCETTE

L'application Too good to go vient de s'implanter à Sudbury. Elle s'attaque à sa façon au problème du gaspillage alimentaire au niveau des commerçants dans l'espoir de diminuer les 35,5 millions de tonnes de nourriture perdues ou gaspillées au Canada chaque année.

Le Grand Sudbury est la première ville nord-ontarienne qui a accès à Too good to go, mais l'entreprise espère éventuellement s'implanter à North Bay, Timmins, Sault-Ste-Marie, Thunder Bay et ailleurs.

Créée en France et au Danemark en 2016, l'application pour téléphone intelligent permet principalement à des commerçants d'écouler de la nourriture qui est à la fin de sa fraîcheur optimale afin d'éviter qu'elle ne se retrouve au dépotoir. Les consommateurs, de leur côté, l'obtiennent à prix réduit.

Ce que le consommateur obtient, c'est un «sac surprise» de produits non vendus. On ne sait pas exactement ce que l'on obtiendra. Ce concept simplifie la vie au commerçant, qui n'a pas besoin de faire un inventaire de ce qu'il mettra dans les sacs, surtout qu'il ne sait pas à l'avance ce qu'il aura de disponible à la fin de la journée.

Le commerçant a aussi de la flexibilité, car si sa journée a été plus profitable que prévu, il peut annuler les commandes. Après tout, le but ultime de l'application est qu'il ne reste pas de nourriture invendue.

Pour l'instant, à Sudbury, il y a des épicerie, des épicerie fines et des petits restaurants. «On essaie d'avoir cette variété là pour représenter la scène culinaire de chacune des villes et aussi pour montrer que le principe fonctionne pour tout type de commerce», explique M. Dot. À moyen terme, des commerces devraient s'ajouter.

Too good to go est disponible dans 15 pays européens, au Canada depuis 2021

et aux États-Unis. «Elle a été lancée à Toronto et, maintenant, nous sommes présents d'un océan à l'autre dans une quinzaine de grandes villes canadiennes», note le gestionnaire des relations publiques, Nicolas Dot.

Avant d'être lancée, une équipe de Too good to go visite la ville visée afin de rencontrer des marchands pour la plateforme locale. M. Dot indique que la réception initiale dans le Grand Sudbury est comparable à celle des autres villes où ils l'ont introduite.

Qui sauve le plus?

À première vue, Too good to go semble offrir plus d'avantages aux commerçants : moins de déchets, un peu plus d'argent au lieu d'une perte. Du côté des consommateurs, il y a un rabais relatif et un effet de surprise qui rappelle celui des sacs à surprise remplis de bonbons de notre jeunesse. Il y a aussi, un peu, le sentiment d'avoir fait une bonne action.

Une surprise peut être agréable ou désagréable. Peut-être que vous n'ai-

rez pas tout ce qu'il y a dans le sac, mais peut-être que vous découvrirez un nouveau dessert. Néanmoins, il reste que le sac est rempli de produits que vous n'auriez normalement peut-être pas achetés. Est-ce que vous allez consommer votre commande en entier?

«Selon nos sondages en Europe, 95 % des contenus des sacs surprises sont mangés. C'est assez satisfaisant de voir cette volonté de manger de la nourriture et de la consommer entièrement», dit Nicolas Dot.

Selon lui, 2,3 millions de paniers surprises ont été «sauvés» par les Canadiens depuis le lancement de l'application au pays, dont la moitié en Ontario. En Ontario, une famille moyenne gaspille environ 2000 \$ par année en nourriture non consommée.

L'enjeu environnemental

Les chiffres varient selon les organisations, mais on estime que de 17 % à 30 % de la nourriture produite sur la planète est gaspillée chaque année. Une partie est perdue dans les champs, une autre chez les commerçants, mais la plus grande partie est gaspillée par les consommateurs.

Les problèmes créés par le gaspillage dépassent le simple espace que prennent ces déchets dans les dépotoirs. De 8 à 10 % des émissions de carbone de la planète sont reliés aux produits alimentaires non consommés, selon l'Organisation des Nations Unies.

Dans les sites d'enfouissement, les produits organiques qui se décomposent dégagent du méthane, un gaz à effet de serre 25 fois plus puissant que le CO₂.

Ajoutez à cela qu'un tiers de la population mondiale n'a pas accès à assez de nourriture à longueur d'année et pourrait profiter de ce qui est inutilisé par les pays riches.

Un test rapide

L'application est facile à utiliser. Après avoir créé votre compte, vous devrez rechercher votre ville — qui peut être changée si jamais vous visitez une autre ville. Vous verrez ensuite une liste des commerces qui ont des sacs disponibles ainsi que ceux qui ont déjà tout vendu ou qui n'ont rien affiché aujourd'hui.

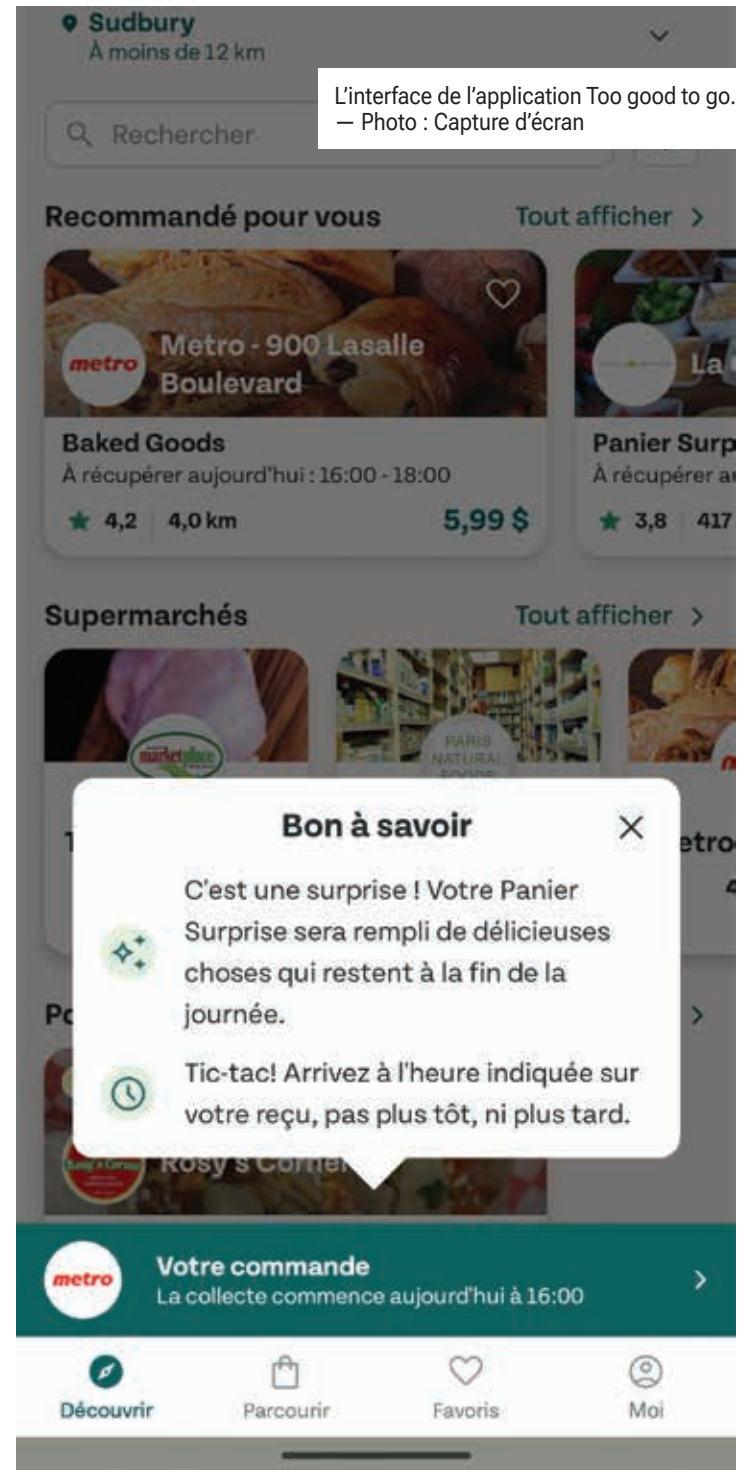
Si un des sacs vous intéresse, vous le sélectionnez — ce qui se fait rapidement puisqu'il n'y a pas d'autres choix à faire — et vous le payez dans l'application (carte de crédit, PayPal, etc.). Vous allez plus tard le récupérer dans la plage horaire indiquée dès le départ.

Lors de notre essai de l'application, la récupération a été simple. L'employé à la boulangerie de l'épicerie que nous avons visité était au courant. En lui montrant notre commande sur notre téléphone, nous avons immédiatement reçu le sac. Le sac en question contenait quatre produits (voir la photo) qui auraient normalement coûté 18 \$; obtenu au coût de 7 \$. Leurs dates de péremption étaient tous le jour même, mais ils étaient encore bons pour la consommation (voir l'encadré).

Des quatre produits, seul un des pains pita qui était resté dans son sac plus longtemps a eu des traces de moisissures deux jours plus tard. Comme dans le sondage européen mentionné par Nicolas Dot, environ 95 % du contenu du sac a été consommé sans difficulté.

Pour l'instant, le nombre de sacs disponibles chaque jour à Sudbury est limité. Il faut aussi regarder régulièrement, parce que les commerçants n'ont pas les mêmes heures d'ouverture et n'affichent pas tous à la même heure.

Le contenu d'un sac à surprise commandé dans une épicerie de Sudbury avec l'application Too good to go. — Photo : Julien Cayouette



L'effet pervers des dates de péremption

Les «dates de péremption», «dates d'expiration» ou «meilleur avant...» ne veulent pas dire que le produit n'est plus bon à consommer. Cette date indique seulement la fin de la période pendant laquelle le produit est à sa qualité ou sa fraîcheur maximale.

De plus, dès que vous ouvrez son contenant, le temps de conservation change.

Yogourt, fromage, autres produits laitiers, viande salée ou fumée et jus peuvent être encore bons à la consommation quelques jours après la date indiquée, surtout s'ils n'avaient pas encore été ouverts.

Pour les pains et produits de boulangeries, il faut les inspecter. Si vous voyez de la moisissure, il faut jeter le contenu du sac au complet.

Le site <https://lovefoodhatewaste.ca/fr/> contient un Guide de conservation pour un grand nombre d'aliments.

SUDBURY

Entreprise d'été

Trois jeunes francophones à l'assaut de l'entrepreneuriat



Tcheli Yao a créé l'entreprise T R A Y Y
— Photos : Julien Cayouette



Roxane Kamagate a créé l'entreprise Roxy Lip Gloss.



Emma Lapointe a créé l'entreprise Solace Supply.

Les entreprises d'été 2023

3D Prints: A New Dimension –
Ahmed Abdel-Dayem

Facebook : 3D Prints: A New
Dimension
Instagram :
@3dprintsanewdimension

Island reBrick – Andrew
Theijsmeijer
Facebook : Island Rebrick

Solace Supply – Emma Lapointe
Instagram : @shopsolacesupply
TikTok : @shopsolacesupply
Site web :
www.shopsolacesupply.com
Pinterest : @shopsolacesupply
Courriel : contact@
shopsolacesupply.com

Built By HUD – Hudson Cassidy
Facebook : Built By Hud
Instagram : @builtbyhud

Handmade Designs by KV –
Kaylee Vaillancourt
Facebook : Handmade Designs
by KV
Instagram : @handmadedesigns.kv

Hwy 69 Doggy Daycare –
Malcolm Boczek
Facebook : HWY 69 Doggy Daycare

Roxy Lip Gloss – Roxane Kamagate
Instagram : @roxylipgloss
TikTok : @roxylipgloss

T R A Y Y – Tcheli Yao
Instagram : @trayybytcheli
TikTok : @trayybytechli

JULIEN
CAYOUCETTE

Au moins trois des huit participants au programme Entreprise d'été, facilité par le Centre régional des affaires, étaient francophones cette année. Les trois jeunes Franco-Ontariennes gardent de bonnes leçons de leur expérience, même celles qui se dirigent vers autre chose que l'entrepreneuriat.

T R A Y Y

Tcheli Yao s'est lancée dans la vente de vêtements en ligne, surtout sur Instagram et Tik Tok. L'élève de l'École secondaire Macdonald-Cartier vend des vêtements de sport et de détente. «Ma mère aussi est vendeuse et depuis que j'ai 10 ans, je l'accompagne dans des marchés ou pour des démonstrations chez les gens», raconte-t-elle.

Mme Yao a grandement apprécié les formations offertes dans le cadre du programme. «J'ai pu en apprendre plus sur l'entrepreneuriat, surtout sur la comptabilité, je ne connaissais rien de ça.»

Elle retiendra surtout les notions de marketing qu'elle a apprises pendant les ateliers et sa propre expérience.

Roxy Lip Gloss

En plus de la vente en ligne sur Instagram et Tik Tok, vous pourriez trouver Roxane Kamagate au marché de Sudbury le samedi. Elle y vend des produits pour les lèvres qu'elle fabrique elle-même.

«Je les fais à la maison moi-même. Je commande les tubes et le lip gloss base, je le mélange avec des huiles comme de noix de coco et de l'huile de vitamine E.»

Son amour du maquillage et des produits de beauté a rendu son choix

d'entreprise facile. «C'est ce que j'aime faire et j'en utilise tout le temps moi-même, alors c'était facile pour moi.»

Elle a entendu parler du programme d'Entreprise d'été à l'École secondaire Macdonald-Cartier à travers le programme C'est moi l'boss, qui a un concept similaire. Entreprise d'été lui a donc permis de continuer l'apprentissage qu'elle avait commencé et son entreprise au cours de l'été.

Mme Kamagate a surtout apprécié les formations données par des entrepreneurs expérimentés. Elle aime aussi le contact direct avec ses clients au marché.

Même si elle vise une carrière en médecine, Roxane Kamagate à l'intention de garder son entreprise en marche pendant encore quelques années.

Solace Supply

Emma Lapointe étudie déjà en entrepreneuriat à l'Université Laurentienne. En plus d'Instagram et de Tik Tok, elle a aussi un site web où elle vend des cotons ouatés et des pantalons de jogging.

«Depuis que je suis très jeune, j'ai un grand intérêt

dans le linge et la mode. Je savais que je voulais un jour être capable de créer mes propres designs et mon propre linge», dit l'ancienne élève du Collège Notre-Dame.

Sa mère est enseignante en art, dit-elle, alors elle a appris très jeune à dessiner et peindre. «Être capable de faire des images et de les mettre sur du linge et le partager, c'est un peu un outlet pour ma créativité.» Sa première collection est sobre, mais elle souhaite en créer des plus élaborés.

Son cours préféré à l'université a justement été celui où ils explorent la création d'une entreprise et la production d'un plan d'affaires. Entreprise d'été lui a permis de mettre en pratique cet apprentissage et tous les autres qu'elle a acquis en trois années universitaires.

Elle a tout de même appris de nouvelles choses. Surtout en écou-

tant les différentes perspectives et visions sur l'entrepreneuriat des conférenciers qu'ils ont rencontrés et des autres participants au programme. «J'étais concentré sur une perspective, mais de le voir sous tous les angles, c'était vraiment bénéfique», dit-elle.

Un coup de main

Le programme Entreprise d'été du gouvernement de l'Ontario offre 3000 \$ à des jeunes du secondaire et du postsecondaire pour lancer leur propre entreprise. Ils suivent des formations sur la comptabilité, la fiscalité, le marketing, le plan d'affaires...

Les autres participants au programme cette année ont créé des entreprises qui revendent des Lego usagés, fait de l'impression 3D, fabrique des produits de décoration ou garde votre animal de compagnie.



Tous les participants au programme
Entreprise d'été 2023. — Photo : Courtoisie



EXPRIME-TOI! DEVIENS JOURNALISTE POUR LE JOURNAL TAPAGE

Tu es étudiant.e en 7^e, 8^e année, ou au secondaire et tu t'intéresses au journalisme?
Tu peux pratiquer tes talents tout en étant rémunéré.

POUR T'INSCRIRE OU OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUE AVEC :

EDRÉA FECHNER tapage@levoyageur.ca

OU

JULIEN CAYOUCETTE levoyageur@levoyageur.ca
Tél. : 705-673-3377, poste 6209 | Sans frais : 1-866-926-3997

ALGOMA

Inconduites : le NPD ontarien expulse définitivement un député franco-ontarien

Le député d'Algoma-Manitoulin Michael Mantha a été officiellement exclu du Nouveau Parti démocratique (NPD) de l'Ontario.

ÉMILIE
GOUGEON-PELLETIER | UL - RÉSEAU.PRESSE
LE DROIT

Lorsqu'elle est devenue cheffe du NPD ontarien, au début de l'année, Marit Stiles avait demandé au député du Nord de l'Ontario de prendre un congé après avoir été mise au courant d'allégations «d'inconduite grave au travail». Elle l'avait ensuite retiré du caucus en avril, à la suite d'informations découvertes par l'enquêteur indépendant retenu par le parti pour enquêter sur les allégations.

Cet enquêteur vient de remettre son rapport final, a annoncé le NPD en fin de journée, mardi.

Allégations fondées

L'enquête a conclu que les allégations étaient fondées, a expliqué le parti dans un communiqué. «L'enquêteur a fondé ses conclusions sur des entretiens avec plusieurs témoins, y compris ceux identifiés par le député Mantha, ainsi que sur d'autres preuves documentaires, y compris des enregistrements vidéo», a fait savoir la formation néodémocrate.

Le caucus dit avoir été informé que Michael Mantha aurait initialement participé à l'enquête, mais qu'il aurait ensuite «refusé de se présenter personnellement à une entrevue», en plus de ne pas avoir «fourni les documents promis et demandés par l'enquêteur».

Le député franco-ontarien avait assuré, dans un communiqué envoyé en avril, qu'il participait pleinement à l'enquête et qu'il était un fervent défenseur de la sécurité sur les lieux de travail.

Pas plus de détails

Le caucus néodémocrate ne compte pas divulguer plus de détails sur le rapport, «afin de continuer à préserver la confidentialité et la sécurité du plaignant».

«En tant que leader, je prends très au sérieux ma responsabilité pour des lieux de travail sûrs et respectueux, a déclaré la cheffe du NPD ontarien, Marit Stiles, dans le communiqué. Les membres de notre caucus et tous les élus doivent être tenus à la norme la plus élevée pour leur comportement et la façon dont ils utilisent le pouvoir dont ils disposent.»

Michael Mantha a été élu pour la première fois en 2011 et a été porte-parole du NPD en matière de mines et de ressources naturelles, de tourisme, de développement du Nord et des relations avec les Autochtones.

Il siège maintenant en tant que député indépendant.

Le député a affirmé à certains médias, au début de l'été, qu'il avait l'intention de se présenter aux élections de 2026 en tant que membre indépendant.

À Queen's Park, deux autres députés siègent comme indépendants, soit Vincent Ke (Don Valley-Nord), qui s'est retiré du caucus progressiste-conservateur après des allégations d'ingérence électorale, et Bobbi Ann Brady (Haldimand-Norfolk), qui a été élue en tant qu'indépendante.



Le député d'Algoma-Manitoulin, Michael Mantha
— Photo : Archives



ARTS ET CULTURE

GRANBY - SUDBURY

«Le rêve est amplifié» — Philippe Mathieu

JULIEN
CAYOUILLE

Même s'il n'a pas été retenu pour participer à la finale, Philippe Mathieu est très satisfait de son passage au Festival international de la chanson de Granby (FICG). Ce qu'il a vécu et ce qu'il a appris lui donnent encore plus le goût de poursuivre en musique.

L'artiste de Sudbury avait obtenu un accès direct aux demi-finales du FICG grâce à sa participation à Rond Point. Même s'il considère «avoir tout fait du mieux que j'ai pu», il n'a pas été retenu par le jury ou le public pour la finale.

Il n'est pas triste pour autant. «Je me suis préparé mentalement que je ne passerais pas en finale, parce que je reconnais la réalité» et le talent des autres participants. Il a tout de même abordé sa demi-finale comme «le spectacle le plus important de ma vie jusqu'à maintenant».

Il a principalement travaillé à améliorer ce qu'il reconnaissait comme étant ses lacunes. «Je vais retenir deux choses : de ne pas me prendre au sérieux et de vivre

dans les chansons». Sur ce deuxième point, il explique avoir appris qu'une bonne interprétation demande de revivre l'émotion originale qui a mené à l'écriture. Une chose qu'il ne faisait pas souvent.

Philippe Mathieu est revenu à Sudbury après avoir été éliminé — donc avant la finale —, après trois semaines «à vivre la vie de rock star»; il s'ennuyait trop de sa ville. Il prépare déjà la suite de ses carrières. Il va continuer à enseigner et s'est inscrit à la maîtrise en éducation à l'Université d'Ottawa à distance. Il en est aussi aux premières étapes pour enregistrer un nouvel album.

Le FICG 2023 a été remporté par l'artiste québécois Émile Bourgault.



Philippe Mathieu lors de la demi-finale du Festival international de la chanson de Granby 2023
— Photo : Claudia Grégoire

Le Voyageur

DE NOS ARCHIVES — 1973

L'association des consommateurs proteste contre la hausse déraisonnable des prix

Il est toujours remarquable de constater à quel point l'histoire se répète. La crise inflationniste des années 1970 a été tout aussi, sinon plus, sévère que celle qui sévit en ce moment, touchant en premier les personnes à faible revenu et la classe moyenne. Si le mal était le même, les joueurs et les solutions de l'époque diffèrent un peu.

Dans une lettre adressée récemment à M. Pierre Trudeau, premier ministre, Mme Maryon Brechin, présidente nationale de l'Association des consommateurs du Canada (ACC), a déclaré : «L'augmentation du prix des produits alimentaires de 15,6 % au cours des douze mois écoulés a provoqué chez les consommateurs canadiens un sentiment d'impuissance, voire de la panique».

Madame Brechin a préconisé en conséquence l'augmentation de l'allocation de base prévue en vertu du Régime de sécurité de la vieillesse et de l'exemption personnelle de l'impôt sur le revenu. De plus, elle a recommandé que cette augmentation ait un effet

rétroactif jusqu'au 1^{er} mai 1973 et soit mise en vigueur le plus tôt possible afin d'apporter une aide précieuse aux Canadiens à faible revenu qui souffrent le plus de la hausse rapide du prix des produits de première nécessité.

Madame Brechin a déclaré : «Le gouvernement fédéral a institué le Comité de surveillance du prix des produits alimentaires pour que celui-ci étudie l'efficacité des systèmes existants de distribution des produits alimentaires et fasse ensuite des recommandations sur des mesures à long terme visant à l'amélioration de ces systèmes. L'ACC préconise donc que le Comité soit

pourvu du nécessaire du point de vue du personnel, lui permettant de

réaliser ses objectifs. Il est essentiel que les résultats des recherches soient communiqués au gouvernement fédéral et à la population canadienne avant la publication de l'indice des prix à la consommation en septembre. Ça ne peut plus attendre!»

L'ACC a demandé à ses 110 000 membres de contacter soit par télégramme, soit par lettre, leur député fédéral, le ministre fédéral de la Consommation et des Corporations et le Comité de surveillance du prix des produits alimentaires pour protester contre la hausse déraisonnable des prix.

L'Association des consommateurs du Canada est un organisme à but non lucratif, privé, non partisan et bénévole. Elle représente un moyen de communication dans les deux sens entre les consommateurs, les détaillants, l'industrie, l'agriculture et les gouvernements.

Quand les préjugés sont plus dangereux que le surpoids

MARIANNE DÉPELLEAU | **Franco presse**

Une personne qui ne ressemble pas à la Barbie typique court le risque d'être mal prise en charge par les professionnels de la médecine. Après des diagnostics tardifs ou erronés, un bon nombre de personnes en surpoids perdent confiance envers les médecins.

Kira McCarthy souffre de grandes douleurs depuis presque dix ans et, selon elle, la grossophobie y est pour beaucoup.

Ses maux de tête ont commencé en 2015, suivis de problèmes de mémoire et d'une difficulté à compter et à s'exprimer. La situation est particulièrement invalidante pour l'enseignante torontoise. Elle passe une première imagerie par résonance magnétique (IRM) quelques semaines après le début des symptômes sur les conseils de sa médecin.

L'analyse de la neurologue l'a ébranlée : «Elle m'a dit que j'allais bien et m'a recommandé une réduction mammaire, car les femmes qui ont une forte poitrine ont tendance à se pencher vers l'avant, ce qui pourrait tirer sur les muscles de mon cou et provoquer des maux de tête.»

«Je n'étais pas là pour les maux de tête, dit Kira McCarthy. Donc ce qu'elle m'a suggéré pour les troubles cognitifs, c'est une réduction mammaire.»

Refusant de subir la réduction mammaire, Kira McCarthy veut obtenir des réponses. Huit ans plus tard, elle réussit à passer une seconde IRM

qui dévoile finalement une sténose spinale, soit un rétrécissement du canal spinal. Lors de cet examen, les médecins lui assurent que ses symptômes n'avaient aucun rapport avec la taille de sa poitrine.

En attente d'un rendez-vous avec un chirurgien, elle regrette le temps perdu : «Si j'avais été examinée en 2015, je ne souffrirais pas de la douleur extrême que j'éprouve et je n'aurais probablement pas eu à modifier mon mode de vie comme je l'ai fait.»

Le danger de consulter

Ce qu'a vécu Kira McCarthy est un exemple de grossophobie médicale.

Le professeur adjoint à la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, Jean-Philippe Chaput, définit ce concept comme étant «la peur des personnes grasses» : «C'est l'ensemble des attitudes ou comportements qui stigmatisent ou discriminent les personnes qui sont considérées comme grasses ou qui ont un poids élevé.»

L'expert parle d'un accès aux soins de santé plus difficile, de matériel médical mal adapté aux personnes

obèses, d'attitudes ou stéréotypes négatifs de la part du personnel soignant, voire d'erreurs de diagnostic.

«Beaucoup de professionnels de la santé voient [les personnes obèses] comme étant paresseux, qui mangent trop, qui doivent juste perdre du poids», explique-t-il.

«Tous les médecins que j'ai consultés pour quelque raison que ce soit m'ont parlé de perte de poids», indique Kira McCarthy.

Le sujet est difficile pour la Torontoise qui a souffert de troubles alimentaires : «Me recommander de perdre du poids est vraiment dangereux pour moi.»

«Les infirmières étaient tannées à cause de mon corps»

«À cause de cela, beaucoup de gens ne vont pas chez le médecin et finissent par ne pas être diagnostiqués», poursuit Kira McCarthy.

Un sentiment que partage une mère franco-ontarienne qui a tenu à s'exprimer sous le couvert de l'anonymat. «Je manque de confiance dans le personnel médical, j'éprouve même de la méfiance. Je me présente là et j'attends de voir si on va m'écouter, me prendre au sérieux, ou si je vais devoir m'obstiner.»

Des expériences lors de ses deux grossesses ont lourdement teinté sa relation avec les médecins. Les commentaires et fixations sur son poids ont déroulé le tapis rouge pour une orthorexie, soit l'obsession malade de l'alimentation saine.

«Entre les grossesses, je faisais beaucoup d'exercice et [je comptais] les calories avec une application, raconte la Franco-Ontarienne. Après ma fille, j'ai fait le régime paléo, puis Keto. Sans avoir un diagnostic formel, j'avais définitivement une alimentation troublée.»

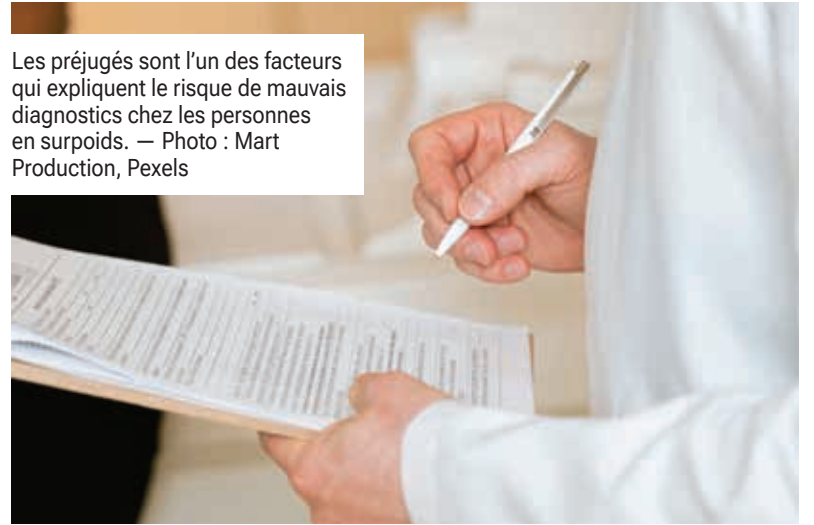
Un jour, elle croise sa médecin au restaurant, prise de honte, elle en vient à se dire : «Faut pas qu'elle me voie manger un hotdog.»

«À ma deuxième grossesse, c'était l'été alors il faisait chaud, je faisais plus de rétention d'eau [...] et j'étais plus gonflée, ce qui est normal quand t'es enceinte», relate-t-elle. Mais sa médecin se met en tête qu'elle a pris trop de poids. Elle réalise donc un test de glycémie, persuadée qu'elle est diabétique.

Résultat, aucune trace de diabète, mais des souvenirs douloureux pour elle : «On m'a piquée sept fois pour essayer de trouver une veine [...] j'avais l'impression que les infirmières étaient tannées à cause de mon corps.»

Plus tard, d'autres praticiens lui diront que sa prise de poids durant sa

Les préjugés sont l'un des facteurs qui expliquent le risque de mauvais diagnostics chez les personnes en surpoids. — Photo : Mart Production, Pexels



À l'Université d'Ottawa, les futurs médecins ne reçoivent que trois heures de formation sur l'obésité, une durée insuffisante selon Jean-Philippe Chaput, professeur adjoint à la faculté de médecine. — Photo : Courtoisie

grossesse n'était pas si élevée et que la recherche du diabète avait été inutile.

«On nous écoute, mais à moitié»

Les défis financiers et structurels des systèmes de santé dans les provinces compliquent davantage l'accès à des soins de qualité pour les personnes en surpoids.

«Je sais que notre système de santé est déficient et qu'on n'a pas beaucoup de temps, regrette la mère de famille. Quand on va voir un médecin, on est sur un timer [...], souvent c'est comme si on arrivait et que les assumptions étaient déjà faites. On nous écoute, mais à moitié.»

«Des études démontrent que le temps passé dans un bureau de méde-

cin avec une personne obèse est plus court qu'avec une personne mince, corrobore Jean-Philippe Chaput. Si les médecins passent moins de temps avec les patients, ils sont plus à risque de faire des erreurs [de diagnostic].»

Parmi les raisons qui expliquent cette différence, le chercheur évoque la paresse de certains médecins, le manque d'équipement et de formation, ainsi que le système qui encourage les praticiens à voir le plus de patients possible en une journée afin de gagner plus d'argent.

Si les personnes en surpoids ont plus de risques de développer des problèmes de santé, «il faut commencer avec un dialogue ouvert et ne pas juger», insiste Jean-Philippe Chaput.



Kira McCarthy explique que «plus les médecins disent que c'est une question de poids, moins vous vous préoccupez de ce qui se passe dans votre corps». — Photo : Courtoisie, Kira McCarthy

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Up Here 9

Maxine Lemieux laisse sa marque à Sudbury avant de partir pour l'Europe

JULIEN
CAYOUE

L'artiste francophone et métisse originaire de Sudbury, Maxine Lemieux, faisait partie des artistes visuels qui ont embelli le centre-ville de Sudbury pendant le festival Up Here. Cinq nouvelles murales, musique et autres œuvres artistiques faisaient partie de la programmation de la neuvième édition du festival de musique émergente et d'art public.

Le premier élément d'inspiration, la chose qu'elle tenait à inclure dans sa murale, était le camping. «Je reviens à Sudbury pour les étés et j'aime faire du camping. Originellement, j'essayais de faire une forêt plus régionale, mais il me manquait quelque chose, alors je suis allé vers le sable», explique l'artiste.

Elle a eu besoin d'environ six jours pour la terminer, entre autres en raison de la brique très poreuse de l'édifice qui lui a été assigné au bout de la rue Elgin.

Mme Lemieux avait participé l'an dernier au Power up project, l'autre projet d'embellissement urbain de Up Here où des artistes décorent des boîtes qui font partie du réseau électrique de la ville. Les organisateurs l'ont approché pour faire une murale cette année.

En plus de cette nouvelle murale, on pourra bientôt voir les talents de Maxine Lemieux sur une canette de bière de la microbrasserie Collec-



Le Timeweaver est une œuvre d'art musicale qui était exposée dans l'entrée du YMCA pendant Up Here. Michel Laforge et Patrick Ryan ont récupéré une vieille machine à coudre et d'autres objets destinés au dépôt. Ils ont rempli le meuble de circuits électriques et y ont programmé musiques, sons et paroles pour créer un instrument musical interactif. Ouvrir les tiroirs ajoute un son ou accélère un des sons, etc.

tive Arts Brewery «sur la série Good Monster Beer».

En octobre, elle quittera le Canada pour aller passer un an en Europe, surtout à Amsterdam, pour étendre ses horizons artistiques. «Je veux voir

quelque chose de différent, voyager, tout en continuant à faire de l'art.»

L'an dernier, Maxine Lemieux a produit un court dessin animé, *A Great Big Terrible Dream*, qui a été présenté à Cinéfest. Il est maintenant disponible sur YouTube.



La rue Durham était bien occupée samedi après-midi.



Maxine Lemieux achevait sa murale le 17 août. — Photos : Julien Cayouette

SUDBURY

Cinéfest 2023

Déjà quatre films en français annoncés

Cinéfest sera présenté cette année du 16 au 24 septembre. Quelques films en français ont déjà été annoncés. (J.C.)

Parmi ceux-ci, *Anatomie d'une chute* (France, 2023) a reçu la Palme d'or au Festival de Cannes cette année. Daniel, fils de Sandra et Emmanuel, assiste au procès de sa mère qui est accusée d'avoir tué son père.

Dans *Une année difficile* (France, 2023), deux amis sans sou intègrent sans y croire un mouvement écologique. Ils sont plus attirés par la nourriture gratuite que par leur message.

Un père québécois qui vit en France tente de faire tourner sa chance dans *Petit Jésus* (Canada/France, 2023) grâce à son fils de 10 ans qui peut apparemment faire des miracles.

La semaine dernière, Cinéfest a annoncé un nouveau forfait : le forfait d'une journée. Pour 110 \$, les détenteurs auront accès à tous les films présentés le dimanche 17 septembre, incluant le gala et la réception et un film en français, *Vincent doit mourir* (France, 2023). Sans raison apparente, tous les gens que croise Vincent ont envie de le tuer, le forçant à fuir et



Anatomie d'une chute

changer son mode de vie. Les autres films à l'affiche ce jour-là sont *I Will Not Starve*, *The Persian Version*, *Suze*, *Who's Yer Father*, *Monster*, *Fallen Leaves* et *The Unlikely Pilgrimage of Harold Fry* pour le gala.

Il ne s'agit que d'un bref aperçu. Des centaines de films, et plus que ces quatre-là en français, seront présentés en septembre. Les billets et les passeports sont déjà en vente sur <https://cinefest.com>. Garder un œil sur *Le Voyageur* et <https://lavoixdunord.ca> pour plus de détails, l'horaire et des critiques de films.



Une année difficile



Petit Jésus

SUDOKU

JEU N° 829

		3			5			
	2	1		9				
								9
			1					
9				4		7		
6		8		2			5	
			7			5	9	
					6	3		
	4			1				8

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

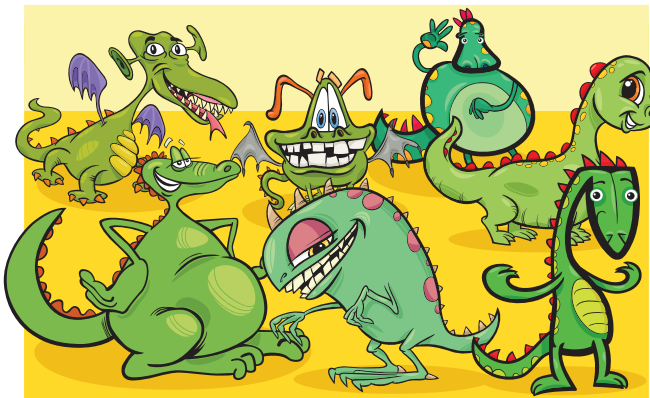
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 828

2	7	4	3	6	8	1	9	5
6	1	3	5	2	9	8	4	7
5	8	9	7	1	4	3	6	2
9	6	7	4	8	3	5	2	1
4	2	8	1	7	5	9	3	6
3	5	1	2	9	6	4	7	8
1	4	6	9	5	7	2	8	3
7	9	2	8	3	1	6	5	4
8	3	5	6	4	2	7	1	9

Trouve les 7 différences



journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement. Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : CARTE GÉOGRAPHIQUE / 9 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|------------------------------|---|--|--|--|------------------------------|------------------------|--------------------|--|---|------------------|-------------------|---|---------------------------------------|---------------------------|---------------------------------|---------------------------------------|------------------|
| A
Affluent
Afrique
Amazonie
Amérique
Archipel
Arctique
Asie
Atlantique
Atoll
Australie | B
Baie
Banquise | C
Canal
Canyon
Capitale
Caraïbes
Caspienne
Colline | D
Delta
Désert
Détroit | E
Estuaire
État
Europe | F
Fjord
Fleuve
Forêt
Frontières | G
Glacier
Golfe | H
Hémisphère | J
Jungle | L
Lagune
Latitude
Littoral | M
Manche
Méri dien
Montagne | N
Nord | O
Océan | P
Pacifique
Pays
Péninsule
Plage
Plateau
Pôle
Prairie
Province | R
Récif
Région
Relief | S
Savane
Sud | T
Terre
Territoire | V
Vallée
Ville
Volcan | Z
Zone |
|---|------------------------------|---|--|--|--|------------------------------|------------------------|--------------------|--|---|------------------|-------------------|---|---------------------------------------|---------------------------|---------------------------------|---------------------------------------|------------------|

E	L	U	S	N	I	N	E	P	A	V	N	J	E	C	E	A	E	C	E
S	R	I	V	I	E	R	E	T	I	O	U	I	V	U	M	N	A	L	P
E	F	D	S	Y	A	P	L	L	Y	N	R	A	Q	A	N	P	R	A	O
B	L	R	C	A	N	A	L	N	G	I	L	I	Z	E	I	F	C	T	R
I	E	O	O	P	N	E	A	L	A	L	R	O	I	T	E	O	H	I	U
A	U	J	A	T	R	C	E	R	E	E	N	P	A	C	U	R	I	T	E
R	V	F	I	R	U	O	P	E	M	I	S	L	F	O	Q	E	P	U	N
A	E	Q	E	G	C	A	V	A	E	A	E	L	I	L	I	T	E	D	E
C	U	N	O	T	F	T	E	I	C	P	T	O	C	L	F	L	L	E	R
E	O	L	E	E	R	E	I	T	N	E	L	T	E	I	I	A	N	S	I
Z	F	R	I	E	N	G	E	Q	A	C	R	A	R	N	C	G	A	I	O
E	R	L	G	A	L	S	T	E	U	L	E	E	G	E	A	U	C	U	T
E	E	I	V	A	T	N	M	I	I	E	P	M	H	E	P	N	L	Q	I
R	O	A	C	U	E	E	I	A	B	L	M	E	O	P	D	E	O	N	R
N	S	I	A	U	R	R	O	U	T	E	A	A	U	N	S	E	V	A	R
N	E	I	L	I	T	I	O	R	T	E	D	R	N	Q	T	I	L	B	E
R	R	F	D	E	S	E	R	T	D	U	S	E	T	C	I	A	M	T	T
E	F	I	E	L	O	P	A	S	I	E	T	A	T	S	H	R	G	E	A
A	E	N	O	R	D	N	L	I	T	T	O	R	A	L	U	E	F	N	H
N	S	E	R	E	I	T	N	O	R	F	N	A	E	C	O	A	T	A	E

Solution de ce mot caché du 16 août : GRAIN

HOROSCOPE

SEMAINE DU 20 AU 26 AOUT 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU

- | | |
|--|--|
| <p>BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
L'entente et l'harmonie ne sont pas toujours faciles à obtenir auprès de certaines personnes. Entre autres, évitez de parler d'argent avec les membres de votre famille. L'harmonie nécessite de la patience avant de s'établir dans une période plutôt chaotique.</p> | <p>BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Semaine endiablée! Vous pourriez amorcer un nouveau sport avec grand enthousiasme. En couple ou non, l'amour sera une aventure très stimulante. Au travail, vous découvrirez de nouvelles méthodes pour faire croître vos revenus considérablement.</p> |
| <p>TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Au travail, vous devrez retrouverez avec toutes les urgences sur les épaules; il faudra également porter des gants blancs avec les collègues et certains clients. Vous devrez faire preuve de tact et de diplomatie pour arriver à vous entendre avec eux, ainsi qu'avec votre tendre moitié.</p> | <p>SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Attention de ne pas brûler la chandelle par les deux bouts, particulièrement si votre santé n'est pas au sommet. Il suffit de reprendre contact avec un proche pour vivre des moments extraordinaires. Vous pratiquerez une nouvelle approche de nature spirituelle.</p> |
| <p>GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous devrez mettre les bouchées doubles pour accomplir tout ce qui était prévu. On vous applaudira chaleureusement et les félicitations pleuvront de toutes parts à la suite d'un brillant exploit, ne serait-ce que d'avoir écouté quelqu'un en détresse.</p> | <p>SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous aurez besoin de nouveaux vêtements pour le travail. Avec ce nouveau look, vous développerez une meilleure confiance en vous pour brasser de meilleures affaires. La créativité est un excellent outil pour le développement professionnel.</p> |
| <p>CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
La vie de famille exige beaucoup d'énergie et, heureusement, elle apporte tout autant de gratitude. Vos proches se sentiront en confiance avec vous et vous serez leur pilier central. Vous passerez du temps à la maison pour partager des moments heureux.</p> | <p>CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous organiserez une réunion au travail ou au sein de la famille. Vous aurez l'autorité nécessaire pour accomplir de grands exploits et possiblement pour « régler le sort du monde ». Avec une bonne organisation, tout est possible pour vous.</p> |
| <p>LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
De nombreux déplacements en perspective. Vos enfants et les autres membres de la famille pourraient vous prendre pour un taxi. N'oubliez pas de mettre à jour ou de démarrer votre application GPS avant de prendre la route pour éviter de vous perdre.</p> | <p>VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Au milieu d'une formation quelconque, vous parviendrez à définir plus clairement votre cheminement de carrière et il correspondra à toutes vos attentes ainsi qu'à vos valeurs. Une escapade ou un voyage en couple pourrait s'organiser en toute spontanéité.</p> |
| <p>VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
Il y a peut-être des détails à régler avec votre directeur de banque. Vous aurez l'heure juste concernant votre situation sentimentale ou auprès d'une flamme potentielle. Une bonne communication crée des miracles à tous points de vue. Sachez vous affirmer avec davantage de détermination.</p> | <p>POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vos émotions se manifestent comme des montagnes russes. Prenez le temps de parler avec vos proches de ce qui vous préoccupe tant. Leur ouverture d'esprit pourrait vous surprendre, apaisant ainsi vos états d'âme. Tout changement engendre son lot d'inquiétudes.</p> |

FRANCOPHONIE

Netflix : le Commissariat aux langues officielles se serait restreint dans son enquête

MARIANNE DÉPELLEAU | **Franco presse**

Le Commissariat aux langues officielles est accusé de ne pas avoir pleinement utilisé ses pouvoirs d'enquête afin de ne pas nuire à sa relation avec Patrimoine canadien. L'ex-député François Choquette souhaite rouvrir l'enquête. (Avec des informations d'Inès Lombardo)

En 2017, le Commissariat aux langues officielles (CLO) a reçu quatre plaintes concernant l'entente entre Netflix et Patrimoine canadien (PCH).

L'un des plaignants, l'ex-député fédéral néodémocrate François Choquette, accusait PCH de ne pas avoir respecté la partie VII de la *Loi sur les langues officielles* (LLO). Celle-ci oblige PCH à considérer les communautés de langues officielles en situation minoritaire dans le cadre de l'entente.

En 2019, l'enquête du commissaire conclut que la plainte de François Choquette est non fondée. Le plaignant remet maintenant en question la rigueur du CLO dans le processus d'enquête et demande à la Cour fédérale d'intervenir.

Entente Netflix

En 2017, Netflix a accepté d'investir 500 millions \$ en production au Canada au cours des cinq années suivantes, à la condition que le gouvernement ne perçoive pas de taxes sur ses services.

Le géant américain s'était engagé à injecter 25 millions \$ de cette somme dans le marché francophone, mais à ce jour, il est toujours impossible de connaître la somme qui y a été réellement investie.

L'entente de cinq ans, conclue entre Netflix et Patrimoine canadien, est arrivée à échéance en 2022.

La préservation des relations en cause

En vertu de la *Loi sur l'investissement Canada*, qui garantit la confidentialité de l'entente avec Netflix, Patrimoine canadien a refusé de fournir tous les documents nécessaires à l'enquête du Commissariat.

En mars 2018, dans une note de synthèse adressée au commissaire Raymond Théberge, des fonctionnaires du Commissariat remettent en question l'intérêt d'insister auprès de PCH pour obtenir les informations manquantes.

«Maintenir une relation de collaboration avec PCH est important et faire appel aux pouvoirs d'enquête pour obtenir plus d'infos pourrait porter atteinte. [...] s'il s'avère que nous pouvons utiliser nos pouvoirs d'enquête, cela entraînera des coûts et pourrait miner le niveau de collaboration avec PCH (dans ce dossier et/ou d'autres)», indique la note.

Dans ce même document obtenu par *Franco Presse*, les fonctionnaires préviennent le commissaire que l'information recueillie est insuffisante pour tirer des conclusions et qu'aller de l'avant pourrait créer un précédent, limitant ainsi les pouvoirs d'enquête du CLO.

«Le fait d'accepter l'argument de la confidentialité risque de créer un précédent avec PCH pour les dossiers liés aux investissements étrangers», lit-on dans la note.

Dans ses commentaires sur le rapport préliminaire du Commissariat, François Choquette partage ses préoccupations avec ce dernier : «Sans ces pouvoirs d'enquête, votre rôle et l'utilité de votre mandat ne deviennent, en quelque sorte, que symboliques. Ainsi, il ne suffit pas pour une institution fédérale d'invoquer un privilège de confidentialité pour éviter de communiquer tout renseignement et document fondamental à vos enquêtes.»

Pourtant, dans son rapport final paru en février 2019, le CLO affirme ignorer «dans quelle mesure Netflix a été informé des besoins propres aux communautés francophones hors Québec et PCH n'a fourni aucun renseignement pour clarifier ces éléments durant l'enquête, même s'il a été prié de le faire».

Techniquement parlant, le CLO aurait pu être sévère dans sa demande d'informations.

Le bureau du CLO a décliné notre demande d'entrevue, indiquant que le dossier était présentement devant les tribunaux.



Dans son rapport final, Raymond Théberge conclut que la plainte est non fondée. — Photo : Courtoisie

Pouvoirs du commissaire

La *Loi sur les langues officielles* permet au commissaire aux langues officielles de contraindre des témoins à produire les «documents et autres pièces qu'il estime indispensables pour instruire à fond toute question relevant de sa compétence» (article 62).



L'ancien député François Choquette — Photo : Twitter François Choquette

L'affaire devant les tribunaux

Aujourd'hui, l'ex-député demande la réouverture de l'enquête, et ce, pour deux raisons : la raisonnable de la décision du CLO et son omission d'enquêter sur l'article 43 de la LLO, qui vise des mesures spécifiques que Patrimoine canadien peut prendre en matière de langues officielles.

«Les 25 millions pour moi, c'était un écran de fumée, une pilule empoisonnée, de la poudre aux yeux de la part des ministres pour nous faire avaler ce remède de cheval», déclare François Choquette. Ce qui est intéressant, c'est

l'ensemble des investissements de Netflix Canada au pays.»

François Choquette attend que sa demande de rouvrir l'enquête soit entendue par la Cour fédérale. «On veut que le CLO refasse son travail en fonction des articles 41 et 43 principalement», explique-t-il.

Ce dernier met la table avant l'audience : «L'idée est de faire le constat

des dégâts commis, des mesures positives qu'on aurait dû mettre en place, les protocoles de consultation et les obligations linguistiques qui auraient dû être mises en place et ce qu'il faut faire pour la suite des choses.»

La date de l'audience devant les tribunaux, fixée au 4 juillet dernier puis annulée, n'est pas encore connue.



Il est toujours impossible de savoir combien Netflix Canada a investi dans les communautés francophones au Canada. — Photo : Freestocks.org - Pexels



Agence d'évaluation d'impact du Canada / Impact Assessment Agency of Canada

Projet aurifère Great Bear Période de commentaires et séances d'information

Que se passe-t-il?

Le 17 août 2023 – Kinross Gold Corporation propose le projet aurifère Great Bear, une nouvelle mine aurifère et usine de traitement située à 23 kilomètres au sud-est de Red Lake, en Ontario.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada vous invite à examiner le résumé de la description initiale du projet et à formuler des commentaires sur le projet proposé. Ces commentaires aideront l'Agence à préparer un sommaire des questions et à décider si le projet doit faire l'objet d'une évaluation d'impact.

Consultez la page du projet dans le Registre canadien d'évaluation d'impact (canada.ca/aeic-registre), numéro de référence 85832, pour :

- En savoir plus sur le projet.
- Soumettre vos commentaires en ligne avant **le 18 septembre 2023, à 23 h 59**. Tous les commentaires seront publiés dans le Registre.
- Trouver des informations sur l'aide financière aux participants, qui sera mise à la disposition des participants admissibles pendant cette période de consultation. Les détails seront annoncés prochainement sur le Registre.
- Participer à une séance d'information sur le projet et le processus d'évaluation.

Avez-vous des questions?

Communiquez avec nous par courriel à GreatBear@iaac-aeic.gc.ca ou consultez le site Web de l'Agence : canada.ca/aeic.

Pour les demandes de renseignements des médias : media@iaac-aeic.gc.ca ou 343-549-3870.



Balayez le code QR pour visiter la page d'accueil du projet.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande : A0098/2023

Description foncière : NIP 73369-0228, droits de surface seulement, partie du lot 10, concession 6, partie 1 du plan 53R-4917, sauf les parties 1, 2, 3, 4 et 5 du plan 53R-13665, parties 1, 2 et 3, plan 53R-14370, parties 1 et 2 du plan 53R-14846, parties 5, 6, 7, 8 et 9 du plan 53R-14951, parties 1, 2 et 3 du plan 53R-20620, sous réserve d'une servitude, sous les n^{os} LT138099, canton de Snider, 1101, promenade Perreault, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur maximale dérogeant au règlement municipal.

Demandes : A0099/2023 et A0100/2023

Description foncière : Premièrement : NIP 73347-0642 et parcelle 28299, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie 1 du plan 53R-10669, sous réserve de LT138215 et LT138216. Deuxièmement : NIP 73347-0008, parcelle 10788, SECT. S.-O.-S., partie du lot 6, concession 2, sous le n^o LT72357, sauf la partie 11 du plan 53R-3901, canton de Rayside, 410 et 436, rue Notre Dame Ouest, Azilda
Objet de la demande : Approuver les lots à morceler faisant l'objet de la demande d'autorisation B0052/2022, les superficies minimales des lots dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0101/2023

Description foncière : NIP 73507-0514, parcelle 5043, SECT. S.-E.-S., lot 133-134, plan M-65, partie du lot 11, concession 6, canton de Capreol, 81, rue Young, Capreol
Objet de la demande : Permettre un duplex sans une utilisation non résidentielle, la superficie du lot, la façade du lot, la marge de reculement de la cour avant et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0102/2023

Description foncière : NIP 73381-0546, parcelle 28481, SECT. S.-O.-S., partie du lot 1, concession 3, partie 3, plan 53R-10947 et partie 2, plan 53R-12572, canton de Graham, 83, promenade Simon Lake, Naughton
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout à la maison unifamiliale existante, l'aménagement d'une piscine, de terrasses et d'une remise sur la propriété visée, la surface de plancher hors œuvre brute accrue dans la marge de reculement de la rive, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux, la structure riveraine, la zone tampon riveraine, la marge de reculement de la cour latérale intérieure et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0090/2023 RÉVISÉE

Description foncière : NIP 73365-0076, parcelle 17618, SECT. S.-O.-S., partie du lot 1, concession 1, soit l'emplacement de la station estivale J.E. 11, sous le no WP8268, et emplacement CL9820, partie 1, plan 53R-15951, canton de Trill, 600, chemin Park, Worthington
Objet de la demande : Permettre une marge de reculement de la cour avant réduite, une marge de reculement de la cour latérale intérieure, l'augmentation de la surface de plancher hors œuvre brute dans la marge de reculement de la rive, une marge de reculement de la ligne des hautes eaux et une structure riveraine pour le logement existant, les structures accessoires, la

terrasse existante et celle proposée sur la propriété visée, dérogeant ainsi au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 30 août 2023
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 30 août 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 25 août 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

27 septembre
Sudbury — Reprise de Jeune de cœur

La troupe de théâtre du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury veut reprendre ses activités. Les rencontres auront lieu tous les mercredis de 13 h 30 à 15 h au 19, ch. Flood. Inscription : <https://santesudbury.ca/troupe-de-theatre>.

23 août
Sudbury — Jazz au Bistro de la Place des Arts

Avec Dardick, Jean-Yves Bégin et Tony Simpkin à 18 h. Entrée gratuite.

24 août
Sudbury — Examen des services et des installations nautiques par la Ville du Grand Sudbury

Au Centre récréatif Howard Armstrong (4040, prom. Elmview, Hanmer) de 8 h 30 à 10 h. À la piscine Nickel District (1940, prom. Hawthorne, Sudbury) de 11 h à 12 h 30. À l'aire de jets d'eau de Garson (parc Lions, rue Birch) de 14 h à 15 h 30. À la plage Moonlight (ch. Moonlight Beach, Sudbury) de 17 h à 19 h. Info : <https://overtoyou.greater-sudbury.ca/aquatic-service-and-facility-review>.

25 août
Sudbury — Examen des services et des installations nautiques par la Ville du Grand Sudbury

À l'aire de jets d'eau d'Onaping (avenue Hillside) de 11 h à 12 h 30. Au parc Whitewater (535, rue Laurier Ouest, Azilda) de 13 h 30 à 15 h. À la plage principale du parc Bell (900, rue Paris, Sudbury) de 16 h à 17 h 30. Info : <https://overtoyou.greatersudbury.ca/aquatic-service-and-facility-review>.

Kapuskasing — Barbecue d'appréciation des membres

Sur la rue Circle. Présentée par la Chambre de commerce du corridor nord. Occasion de présenter les services de votre organisation. Info : admin@ncchamber.ca ou 705-335-2332.

Rivière des Français — Concert de Décades

Au parc Joe Chartrand (200, rue St-David Nord à Noëlville) de 19 h à 20 h. Gratuit. Série concerts d'été.

25-27 août
Sudbury — Journée du Nouveau Sudbury

Dans divers parcs du quartier. Accès gratuit. Musique, jeux, promenade à vélo, nourriture, vendeurs, feux d'artifice. Info : <https://newsudburydays.ca/>.

26 août
Nipissing Ouest — Marché public

Au 204, rue King à Sturgeon Falls de 10 h à 15 h. 72 vendeurs. Dernier marché de l'année.

27 août
Val Rita-Harty — Marché Communautaire

De 10 h à 16 h. Pour être vendeur, contactez Bianca Gadoury, ecdo@val-harty.ca.

Cochrane — Fête barbecue en famille

À l'école catholique Nouveau Regard (399, rue Elgin) à 17 h. Hamburgers, saucisses italiennes, hotdogs et maïs en vente. Musique par Sylvie, Angelo, Jackie & Buddy Cline.

29 août
Sudbury — Lancement des spectacles de l'automne 2023 de La Slague

À la Place des Arts du Grand Sudbury (27, rue Larch) de 17 h à 19 h. Gratuit. Découvrez les spectacles de la 18e saison de La Slague. RSVP à laslague@carrefour.ca.

31 août
Nipissing Ouest — Cérémonie pour la Journée internationale des surdoses

À la fontaine de la rue King à Sturgeon Falls à 10 h 45. Organisée par le Centre Alliance Centre. Info : 705-753-2271.

Sudbury — Lancement de saison du TNO et auditions pour la pièce communautaire

À la Place des Arts du Grand Sudbury (27, rue Larch) à 19 h. Gratuit. Découvrez les pièces pour adultes, pour enfants, les productions maison et la pièce communautaire. Billets : <https://lepointdevente.com/billets/1sb230831001>.

Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Chuck Labelle. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

2 septembre
North Bay — Summer FunFest

Au parc Lee (22, prom. Memorial) de 11 h à 16 h. Gratuit. Jeux gonflables et activités pour toute la famille. Info : <http://www.northernfun.ca/>.

3 septembre
Sturgeon Falls — Film et feux d'artifice

À l'amphithéâtre extérieure de la rue King. Gratuit. Pour toute la famille. Film : *The Super Mario Bros. movie* à 20 h. Apportez vos propres chaises et couvertures. Les feux d'artifices seront à la place vers 22 h.

4 septembre
North Bay — Piquenique du jour du Travail

À la scène Kiwanis de 12 h à 15 h. Gratuit. Nourriture, kiosques, jeux pour enfants. Organisée par le North Bay & District labour council.

8 septembre
Kapuskasing — Spectacle de Ryan Langdon

Au Centre régional de loisirs culturel (7, av. Aurora) de 18 h à 2 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres, Première partie par Sébastien Levesque. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

10 septembre
Timmins — Venez essayer la ringuette

À l'aréna McIntyre. Gratuit. De 14 h à 17 h pour les 4 à 9 ans et de 17 h à 18 h pour les 10 à 13 ans. Apportez vos patins, casque et gants. Les parents sont encouragés à patiner avec leurs enfants s'ils ne savent pas bien patiner. Pas d'inscription requise.

16 septembre
Sudbury — Foire d'automne de la AFM Heritage Society

Au Anderson Farm Museum (550, rte Regional 24, Lively) de 9 h 30 à 17 h. Accès gratuit. Musique, kiosques, barbecue. Info : 705-691-0324 ou afmhs-inc@gmail.com.

SPORTS

SUDBURY

Derrière le banc avec Brandon Edwards

ÉRIC BOUTILIER

Le nouvel entraîneur-chef de l'équipe masculine de basketball de l'Université Laurentienne, Brandon Edwards, se sent plus que jamais prêt à relever le défi de rebâtir un programme gagnant chez les Voyageurs. Il est la 12^e personne à diriger cette formation sportive depuis ses tout débuts en 1961.

M. Edwards apporte un bagage imposant d'expérience derrière le banc. Natif de Gatineau, il a mené le Cégep Héritage à la victoire au championnat du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) en 2018-2019 avec une fiche presque parfaite de 40 matchs gagnés et d'une seule défaite.

Durant la pandémie, il était un des adjoints avec l'équipe professionnelle des BlackJacks d'Ottawa de la Ligue élite canadienne de basketball (LÉCB) avant de se joindre aux Badgers de l'Université Brock des Sports universitaires de l'Ontario.

M. Edwards se souvient très bien des années de gloire des Voyageurs, lorsque le club a remporté la Coupe Wilson deux fois en trois ans, soit en 1997-1998 et en 1999-2000.

Pour y retrouver cette terre promise, il veut non seulement rétablir une culture gagnante durant les matchs et les pratiques, mais aussi mettre l'accent sur les études et l'importance de retisser des liens à l'exté-

rieur du gymnase et du campus.

«Dans mes expériences vécues, c'est vraiment la réussite scolaire et d'être sûr que j'ai mis en place une structure où les gars qui viennent dans le programme ont des ressources pour le succès dans leur classe et dans leurs cours», explique l'entraîneur francophile.

«Je veux continuer à développer un lien entre la communauté et nos joueurs. C'est vraiment important de continuer à développer une relation avec nos anciens joueurs. Je trouve que si je me concentre sur ces trois choses-là, ce sont les mesures du succès dans ma première année.»

Les Voyageurs ont connu des saisons difficiles pendant la pandémie de covid. Durant ses deux dernières campagnes, l'équipe a fini sous la barre de 500 avec des fiches de 7-9 en 2021-2022 et de 3-19 en 2022-2023.

M. Edwards reconnaît que la tâche ne sera pas facile pour remettre la Laurentienne sur les rails, mais qu'il

y a néanmoins du potentiel avec la cohorte de joueurs qui porteront l'uniforme bleu, jaune et blanc cette année.

«L'objectif est vraiment d'avoir une combinaison [de joueurs] qui travaillent très fort ensemble et qui complètent leur style de jeu. Ça va être un défi dans la première année, mais c'est une des motivations pour moi ce défi de faire la transition du programme dans une nouvelle direction», estime le coach québécois.

«Je suis rentré en poste en juin, alors ça a été un peu difficile au niveau du recrutement. Mais je suis confiant que dans ma première classe de recrutement, nous avons l'ajout de beaucoup de jeunes gars de différents backgrounds, du secondaire, du niveau préparatoire à Toronto et à Montréal [...] ou des transferts des États-Unis qui ont joué dans le système collégial.»

«Ça va prendre un peu plus de temps et de patience pour développer une chimie entre les deux différents groupes de joueurs», ajoute-t-il.

Les Voyageurs disputeront cinq matchs hors concours en septembre et en octobre avant d'amorcer leur saison le 2 novembre à Oshawa contre les Ridgebacks de l'Institut de technologie de l'Université de l'Ontario.



Brandon Edwards — Photo : Courtoisie

SUDBURY

L'arrivée des Cyclones

Le paysage sportif du Grand Sudbury s'agrandit avec l'ajout d'une équipe semi-professionnelle de soccer. Les Cyclones seront le nom d'une nouvelle formation masculine qui se joint à la troisième division de la League1 Ontario, un circuit de développement créé et organisé par Canada Soccer. Les Cyclones disputeront leur premier match en 2024. (É.B.)

CACHE BAY

L'inflation paralyse un projet de nouvelle patinoire

La Municipalité de Nipissing Ouest doit repartir à zéro et réévaluer l'ampleur de son projet de remplacement de la patinoire extérieure de Cache Bay. Le personnel juge déraisonnable le prix des travaux de construction d'une nouvelle surface sportive qui dépasse 315 000 \$ — soit plus du double des estimations des coûts de 137 000 \$ dans le budget. La municipalité pourrait elle-même faire des réparations à la patinoire actuelle en installant de nouvelles bandes et en faisant quelques restaurations provisoires pour la rendre utilisable et sécuritaire pour l'hiver de 2023-2024. Le conseil municipal pourrait ensuite aller de l'avant avec une nouvelle série d'appels d'offres dans la prochaine année. (É.B.)

Informations municipales
 C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3E 5K3
 311 Service
 À votre service
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0059/2023
Description foncière : NIP 73576-0512, lot 111, plan M-1003, sauf les parties 55, 56, 57 et 58, plan 53R-51454 et les parties 1 à 9 inclusivement du plan 53R-21552, partie du lot 10, concession 3, canton de Neelon, 56, promenade Birmingham, Sudbury
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demandes : B0060/2023 et B0061/2023
Description foncière : NIP 73576-0500, lot 92, plan M-1003, sauf les parties 80, 82, 83, 84 et 85, plan 53R-21454, partie du lot 10, concession 3, canton de Neelon, 122, croissant Covington, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion est d'environ 382,77 m² du lot 92, plan M-1003, le lot 91 adossé et une portion ouest d'environ 174,65 m² avec le lot 93 adossé.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de

ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 1 septembre 2023 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
 Ville du Grand Sudbury
 C.P. 5000, succursale A,
 200, rue Brady, Sudbury
 (Ontario) P3A 5P3
 705-674-4455, poste 4376 ou
 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.



CHELMSFORD

Un premier tournoi de golf pour la SEO

Tournoi de golf commémoratif Claude-Mayer

JULIEN
CAYOUILLE

La Société économique de l'Ontario (SÉO) a choisi le Nord de la province pour présenter son premier tournoi de golf. L'organisme en profitera pour honorer la mémoire de l'un de ses anciens administrateurs bien connus dans la région : Claude Mayer. Le Tournoi de golf commémoratif Claude-Mayer aura lieu à Chelmsford le 22 septembre.

«On voulait une activité dans le Nord. Il y a le Gala Améthyste qui se déroule à Ottawa et on voulait une activité différente pour la région de Sudbury», indique le gestionnaire des communications de la SÉO, François Legault.

Le terrain de golf est souvent un lieu de rencontre pour les gens d'affaires, un concept qui fonctionne très bien pour la SÉO. «Un tournoi de golf est une bonne façon de réunir des gens de tous les horizons. Dans nos mandats, on appuie les entrepreneurs. On a aussi invité des acteurs socioéconomiques», ajoute M. Legault.

Comme l'indique la gestionnaire du développement économique de la SÉO, Monique Hébert-Bérubé, dans un texte publié sur leur site web : «Le cadre détendu et informel d'un terrain de golf permet aux personnes qui y participent d'engager des conversations décontractées, ce qui favorise un sentiment de camaraderie et de collaboration.»

À travers le partage de connaissances et d'idées entre participants, un organisme ou une propriétaire d'entreprise peut en tirer un gain inattendu.

Sans oublier les bienfaits du plein air et du sport sur la santé physique et mentale.

Un hommage à un bâtisseur

«On voulait nommer notre tournoi en l'honneur de quelqu'un qui s'est démarqué et son nom est venu sur le tapis très très rapidement.

Nous avons approché la famille qui a accepté», raconte François Legault.

Claude Mayer a été un des premiers administrateurs et trésoriers de la SÉO, raison pour laquelle l'organisme tient à lui rendre hommage. Mais elle le fait aussi parce qu'il a laissé sa marque dans le Nord de l'Ontario et dans le reste de la province grâce à son engagement social et économique.

«Claude était très impliqué dans la communauté et a fondé plusieurs organismes qui fonctionnent encore et qui ont amélioré la communauté. Il ne faisait rien pour la gloire, mais pour l'amour», disait Armande Pitre au Voyageur en 2019, lors du décès de M. Mayer. Elle avait été enseignante en même temps que M. Mayer et elle a participé à plusieurs groupes communautaires avec lui.

Claude Mayer a été le fondateur ou parmi les fondateurs du tournoi de hockey des familles de la Rivière des Français, des Chevaliers de Colomb et du Centre de santé communautaire (maintenant le Centre UNIVI). Il a été actif au sein des Richelieu et de leur Camp des vacances au soleil du Nord, du Conseil scolaire du Grand Nord, il a été président et directeur du Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO) et membre du Conseil canadien de la coopération. Il a été directeur de la Caisse populaire de Noëlville pendant plusieurs années.

Pour inscrire votre équipe au tournoi, visitez <https://www.seo-ont.ca/tournoi-claude-mayer>.



En 2014, Claude Mayer faisait encore partie du comité organisateur des Richelieu pour le tournoi familial de balle-molle de la Rivière des Français. — Photo : Archives

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



vie communautaire **NORTH BAY**



NORTH BAY

Des œuvres recherchées pour *Franco-Nord Contemporain*

La Galerie WKP Kennedy et le Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario (BRAVO) invitent les créateurs francophones du Nord de la province à soumettre des œuvres pour une exposition d'art à venir dans la région du Nipissing intitulée *Franco-Nord Contemporain*. Les organisateurs veulent des pièces originales qui ont une approche unique et contemporaine et qui mettent l'accent soit sur des concepts d'installation, des projets immersifs ou en trois dimensions. Les œuvres ne pourront toutefois pas dépasser 3,5 mètres en hauteur (11,5 pieds) et devront être soumises au plus tard le vendredi 1^{er} septembre. Pour d'autres renseignements, communiquez avec la galerie à info@kennedygallery.org ou téléchargez le formulaire (<https://tinyurl.com/vcym6624>). (É.B.)



Le Centre Capitol — Photo : Archives

NORTH BAY

Appuyer les soins de santé, un pas à la fois

La Fondation du Centre régional de santé de North Bay présente sa 17^e marche et course pour l'hôpital. Des épreuves de 2,5 et 10 kilomètres auront lieu le matin du dimanche 24 septembre entre 8 h et 11 h. L'organisme amasse des fonds pour l'achat de deux appareils de mammographie numérique et d'un tomodynamomètre pour la médecine nucléaire. Les participants recevront une inscription à un tirage pour deux billets d'avion aller-retour en Amérique du Nord d'Air Canada pour chaque 25 \$ en promesse de dons recueillie. Pour obtenir plus de renseignements, consultez le <http://www.ourhospitalwalkrun.ca>. (É.B.)



L'hôpital de North Bay — Photo : Archives

NIPISSING

Un marathon en bicyclettes au profit de l'hôpital

Le Voyageur 200 est une nouvelle compétition de vélos créée pour appuyer l'unité de réadaptation des patients atteints d'aphasie au Centre régional de santé de North Bay. Les amateurs et les athlètes de haut niveau qui s'inscrivent et qui recueillent des fonds pour la cause pourront faire ce marathon sur deux roues la fin de semaine du 9 septembre. Des épreuves de 60, 100 et 200 kilomètres auront lieu sur différents sentiers de gravier et d'asphalte entre North Bay et Mattawa. L'événement a été organisé en collaboration avec le réseau des sentiers Discovery Routes, l'agence Tourisme North Bay et l'Association des vélos de montagnes de North Bay. Pour d'autres renseignements, consultez le <https://thevoyageur200.ca>. (É.B.)



Photo : Shutterstock

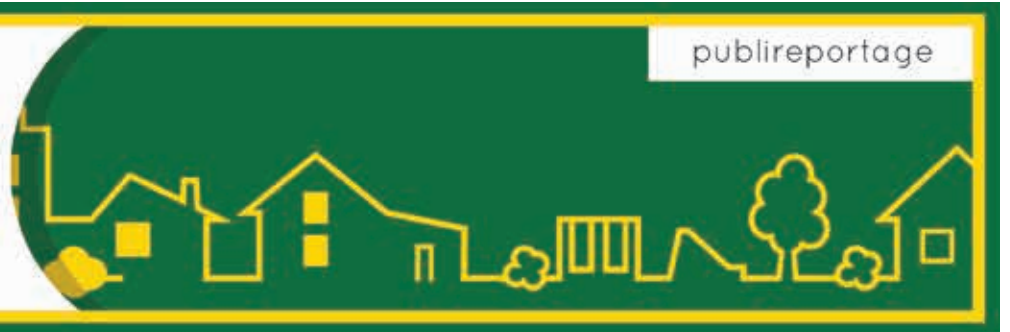
L'accès à vos finances en ligne devient Allia.

✓ Parce que **votre bonheur est capital.**



Allia
Caisse Alliance

vie communautaire VALLÉE EST



CHELMSFORD

Repenser les confitures

Allons au marché

LISE
DUGAS

Kerridwen Harvey a fait beaucoup de chemin avant d'être où elle est aujourd'hui; propriétaire bilingue autonome d'une entreprise pour les becs sucrés. Elle a travaillé pendant de nombreuses années au sein du gouvernement fédéral, notamment en tant que cadre, mais a décidé de poursuivre sa passion pour la cuisine. Elle a donc laissé son emploi et s'est inscrite — à l'âge de 40 ans — à l'École hôtelière de l'Outaouais à Buckingham, au Québec.

«J'ai adoré l'école de cuisine», lance Mme Harvey. Elle a travaillé dans plusieurs établissements alimentaires, dont Ristorante Verdicchio et la boulangerie Pinchman's Bakery avant de décider de lancer sa propre entreprise That's My Jam : A Curated Collection en 2021.

«J'avais déjà dirigé deux entreprises et j'étais donc à l'aise avec le risque que cela comportait. J'ai apprécié chaque minute du défi et de la présentation de nouvelles saveurs aux gens de Sudbury et de la grande région du Nord de l'Ontario.»

«La touche spéciale»

L'entrepreneure explique que «la touche spéciale que j'apporte à mes

confitures classiques, mes gelées saisonnières ou en édition limitée et maintenant mes sauces barbecue est l'aromatisation créative, en mariant les propriétés du fruit avec de nouvelles saveurs — par exemple myrtille-lavande, ma confiture la plus vendue, ou pêche-cardamome, une de mes confitures saisonnières d'été présentement disponible — tout en gardant une faible teneur en sucre.»

Ses confitures, fabriquées dans sa cuisine inspectée par Santé publique Sudbury et district, sont généralement moins sucrées que les confitures commerciales. Celles-ci sont également toutes végétaliennes et sans gluten pour la clientèle qui aurait des into-

lérances alimentaires. Elle propose également des coffrets-cadeaux qui réunissent plusieurs saveurs dans un emballage durable pour une idée cadeau gastronomique.

Le plus grand défi pour Kerridwen Harvey est d'être une seule personne pour une entreprise qui s'est beaucoup développée. Ceci l'oblige non seulement à produire, mais aussi à s'occuper de tous les aspects de l'entreprise, ce qui devient très exigeant.

«Comme j'ai créé mon entreprise pendant la pandémie, je ne peux pas dire si la pandémie a changé les choses. Je pense cependant que les gens recherchent davantage des produits locaux et que cela a été un avantage pour moi à la sortie de la pandémie.»

Le marché des fermiers demeure un endroit très important où elle vend ses produits tous les samedis. Ses produits sont aussi dans une vingtaine d'endroits dans le Grand Sudbury. Elle fournit entre autres La Fromagerie, avec trois de ses confitures et gelées

pour leurs plateaux de charcuterie. La liste ne cesse de s'allonger au fur et à mesure qu'elle ajoute des grossistes.

Kerridwen Harvey et ses confitures, ses gelées et ses sauces barbecue seront

au parc Kivi les 9 et 10 septembre pour le Kivi Park Artisanal Walk.

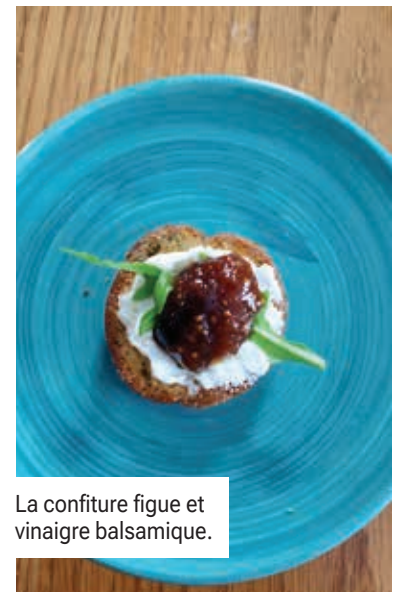
Pour plus de détails, That's My Jam a un site internet : <https://thats-my-jam-a-curated-collection.square.site>.



Kerridwen Harvey, propriétaire de That's my Jam — Photos : Courtoisie



La confiture tomates et bourbon peut être servie en entrée.



La confiture figue et vinaigre balsamique.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active



**Le CELIAPP
vous rapproche de
votre première propriété**



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



**DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL**

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

